

- Ce n'était pas un secret. Mais personne ne sait  
 ter le collier hier soir ?  
 - Savait-on autour de vous que vous deviez por-  
 la comtesse :  
 Il réfléchit un bon moment puis se tourne vers  
 répond le commissaire.  
 - Il n'aurait pas pu refermer la porte à clef,  
 notre chambre.  
 - Sauf, dit le comte, si le voleur est ressorti par  
 pas possible si quelqu'un était passé par là.  
 noter que la fenêtre est fermée, ce qui ne serait  
 En déplaçant le meuble, le commissaire peut  
 jusqu'ici. C'est pourquoi la cour est aussi sombre.  
 un fillet en fer empêche que l'on puisse descendre  
 - Il y a deux étages au-dessus, dit le comte, mais  
 mais empêche qu'elle s'ouvre.  
 la fenêtre ! il ne la cache pas sur toute sa hauteur  
 Le commissaire voit qu'il y a un meuble devant  
 - Je voudrais le contrôler...  
 - Si, mais il est impossible de l'ouvrir.  
 - Pas de fenêtre ?  
 - Aucune.  
 pour entrer dans la petite pièce ?  
 - Il n'existe aucune autre issue que la porte  
 femme a frappé.  
 chambre. J'ai tourné la clef quand la bonne de ma  
 meil très léger. Et j'avais fermé la porte de la  
 - Complètement, répond le comte. J'ai le som-  
 votre chambre cette nuit ?  
 - Êtes-vous sûrs que personne n'a pu traverser  
 passe et aussitôt il demande :  
 le commissaire Valore. On lui raconte ce qui se  
 Sans perdre de temps, la comtesse fait prévenir  
 lier a disparu.  
 ce qui s'y trouve et devient reconnaître que le col-

que nous le gardons dans cette petite pièce. À  
 moins...  
 - À moins ? dit le commissaire. Je vous en prie,  
 c'est très important.  
 - Je pensais à Henriette, dit-elle en regardant  
 son mari.  
 - Henriette ? Elle ne le sait pas plus que les  
 autres.  
 - Qui est cette dame, demande le commissaire.  
 - Une amie d'enfance qui s'est fâchée avec sa  
 famille pour épouser une espèce d'ouvrier. À la  
 mort de son mari, je l'ai prise chez moi avec son fils.  
 Elle ajoute avec une hésitation :  
 - Elle se rend utile en faisant de petits travaux.  
 Elle est très habile de ses mains.  
 - Et à quel étage habite-t-elle ? demande le com-  
 missaire.  
 - Au premier, comme nous. Mon Dieu ! J'y  
 pense... La fenêtre de sa cuisine ouvre...  
 - Justement sur cette cour ! dit le commissaire.  
 Conduisez-moi chez elle !  
 Henriette est occupée à réparer un vêtement  
 tandis que son fils Raoul, un petit garçon de six  
 ou sept ans, lit près d'elle. Assez surpris de voir  
 combien l'appartement qu'on lui a donné est  
 pauvre et mal meublé, le commissaire l'interroge.  
 Elle paraît très émue en apprenant le vol : la  
 veille au soir, c'est elle qui a mis le collier au cou  
 de la comtesse.  
 - Vous n'avez aucune idée ? demande le com-  
 missaire. Le coupable est peut-être passé par votre  
 chambre.  
 Elle rit car elle ne peut pas penser qu'on la  
 soupçonne\*.  
 - Mais je n'ai pas quitté ma chambre. Je ne sors  
 pas, moi.